



Service de Presse

Rennes, Ville et Métropole Tél. 02 23 62 22 34

@Rennes presse

Lundi 19 mars 2018

Portes Mordelaises

Aménagement des jardins des remparts



Sommaire

- Communiqué de presse
 Mise en valeur des portes Mordelaises : aménagement des jardins des remparts
- → Les jardins des remparts
- → Le site des portes Mordelaises
- → Un peu d'histoire
- → Lexique









Service de Presse

Rennes, Ville et Métropole Tél. 02 23 62 22 34

@Rennes presse

Lundi 19 mars 2018

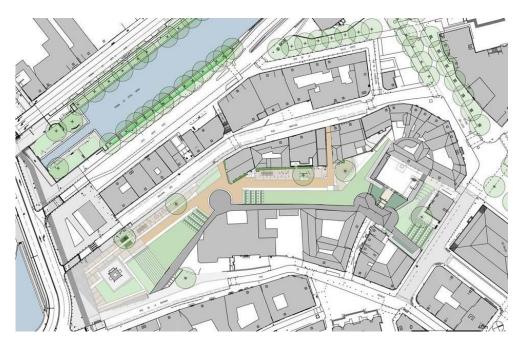
Mise en valeur du site des portes Mordelaises

Aménagement des jardins des remparts

Lundi 19 mars 2018, le Conseil municipal s'est vu présenter l'avant-projet définitif de la mise en valeur du site des portes Mordelaises et de l'aménagement des jardins des remparts.

La requalification de ce secteur s'inscrit dans le prolongement de nombreuses opérations de valorisation du patrimoine rennais (<u>Couvent des Jacobins</u>, <u>Jeu de Paume</u>, <u>Hôtel Dieu</u>, <u>Palais du commerce</u>, <u>centre ancien</u>) et complètera la trame verte du cœur de ville en proposant une continuité piétonne depuis les prairies Saint-Martin jusqu'au jardin de la confluence et au parc Saint-Cyr, en passant par le mail François Mitterrand.

L'aménagement des jardins des remparts se déroulera en trois phases successives, d'octobre 2018 à fin 2021, pour un coût global de 5 millions d'euros. Trois jardins s'articuleront du nord au sud en longeant et en révélant les remparts de la ville antique puis médiévale. Les différents éléments de ces fortifications seront restitués (reconstitution des douves qui retrouveront leur niveau initial, suppression du bâti), de manière à recréer les perspectives historiques et à mettre en valeur les façades.



Plan général des aménagements

En anticipation de l'inscription de l'ensemble de la muraille aux monuments historiques et d'un probable classement, après proposition à la commission nationale du patrimoine et de l'architecture (en 2018), la Préfecture de la Région Bretagne a réservé une subvention de 400 000 euros pour la restauration des ouvrages.



Les jardins des remparts seront composés de trois secteurs (jardin rue de Juillet, square Hyacinthe Lorette et arrière de la rue Nantaise). Ce nouvel espace public permettra d'assurer la continuité et d'articuler les édifices et espaces publics majeurs du site. La reconstitution partielle des douves restituera l'échelle historique de cette enceinte.

L'aménagement mettra en valeur les remparts et fortifications dont les façades seront restaurées en totalité, dans l'esprit d'une "cristallisation", présentant les reprises successives de ces ouvrages à travers l'histoire.

Les résultats des études archéologiques successives réalisées sur le site, en partenariat avec la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et l'Institut national des recherches archéologiques préventives (Inrap), permettront d'enrichir l'aménagement des jardins des remparts.

Détails des aménagements

\\ \//

Depuis l'ilot des portes Mordelaises rue de Juillet, les façades de la muraille antique, le châtelet, les tours de la porte Mordelaise et les vestiges du boulevard d'Artillerie seront restaurés; le pont-levis sera reconfiguré et retrouvera la partie en pont-dormant qui préexistait; une passerelle longera le mur antique, constituant un accès piéton entre la rue de Juillet et la rue des portes Mordelaises; le sol du parvis sera remis en état et le site de fouilles archéologiques, à l'est de la porte, intégré et valorisé dans l'aménagement. Le mur d'enceinte du jardin, 5 rue de Juillet, sera ouvert afin de révéler les vestiges antiques encore présents et leur imbrication avec les vestiges médiévaux. Des gradins y seront aménagés pour mettre en évidence les époques et leur stratification selon les cotes qui traduisent sur site l'histoire de la ville.







Du square Hyacinthe Lorette à la place Foch, un deuxième jardin longera les murailles antique et médiévale ainsi que la tour Duchesne, qui seront restaurées.

La douve retrouvera ses proportions initiales, révélant son soubassement rocheux. Le fossé recreusé sur une largeur de 8 mètres soulignera ainsi la monumentalité de l'enceinte fortifiée. Une allée de 6 mètres de large surplombera la douve et le jardin existant (square Hyacinthe Lorette) sera recomposé pour offrir des espaces de détente.

Le nivellement du terrain, au niveau de la place Foch, sera repris pour créer une continuité des cheminements entre le mail François Mitterrand, le jardin et la rue de la Monnaie.



À l'arrière de la rue Nantaise, où seront transférées les terrasses des restaurants, les façades de la muraille médiévale seront restaurées en accord avec les copropriétés concernées. Une passerelle en encorbellement prolongée par une rampe permettra de cheminer depuis la porte Mordelaise en longeant la barbacane jusqu'au pied des remparts, rendus accessibles.



Le site des portes Mordelaises

La ville de Rennes conserve peu de vestiges en élévation de ses fortifications antiques et médiévales. À ce jour, seules des sources écrites et iconographiques et quelques opérations archéologiques ponctuelles documentent ce patrimoine exceptionnel.

Les portes Mordelaises représentent l'ensemble le plus important et le plus cohérent de ces vestiges. Elles sont constituées d'une porte d'entrée dotée d'un châtelet à deux tours, encadré au nord et au sud par deux sections de courtines, et pourvue d'un système de défense avancée appelé barbacane. Une seconde porte, édifiée sur le tracé de la barbacane à l'intersection avec la rue des portes Mordelaises, a aujourd'hui complètement disparu, mais justifie l'appellation du site des portes Mordelaises, libellé au pluriel.

Enserré dans le tissu urbain, le site demeurait peu visible et compréhensible pour le public.

Un programme de fouilles archéologiques conduit par l'Inrap est en cours depuis 2012 afin de comprendre, par l'étude des vestiges conservés, enfouis et en élévation, l'évolution de l'enceinte urbaine depuis le Bas Empire romain jusqu'au XV^{ème} siècle.

Le projet de mise en valeur des portes Mordelaises s'appuie sur ces recherches qui complètent la connaissance archéologique et historique de ce secteur.

Un peu d'histoire

L'édification de la muraille antique

Comme de nombreuses villes ouvertes du Haut Empire romain (I^{er} – III^{ème} siècle de notre ère), la Rennes antique se dote d'une enceinte à la fin du III^{ème} siècle. Programme urbain de grande envergure, cette enceinte n'enserre qu'une petite partie de la superficie de la ville antique (9 hectares). La ville enclose s'étend de l'actuelle place Foch, à l'ouest, à la place de l'Hôtel de Ville, à l'est, et de la rue de Juillet, au nord jusqu'à la Vilaine, au sud.

De forme polygonale, cette enceinte pourrait avoir comporté quatre portes – dont peut-être la porte Mordelaise, plusieurs poternes et 14 tours. Bien que peu nombreux, certains vestiges des remparts antiques de Rennes sont encore visibles, comme le tronçon de courtine récemment mis au jour au n°3 de la rue de Juillet. Seule protection urbaine jusqu'au XV^{ème} siècle, la fortification antique a été régulièrement entretenue et réparée.

Deux nouvelles enceintes au Moyen-Âge

À partir de 1230, Pierre de Dreux, baillistre* de Bretagne, fait creuser les premiers fossés*.

Au XV^{ème} siècle, la ville prend un nouvel essor et devient le lieu de sacre des ducs. Entre 1421 et 1448, le Duc Jean V fait édifier une nouvelle enceinte protégeant désormais la « Ville Neuve » (B, sur le plan Hévin, ci-dessous) à l'est de la « Vieille Cité » (A). Ce sont d'abord les douves, doublées de palissades de bois, qui sont aménagées entre 1421 et 1425. La nouvelle fortification, qui s'étend jusqu'à l'abbaye Saint-Georges et l'église Saint-Germain, comporte 12 tours reliées par des *courtines** de 8 mètres de hauteur. Elle est percée de plusieurs portes. Les portes antiques de la première muraille sont alors reconstruites. C'est le cas de la porte Mordelaise qui est dorénavant dotée d'un *châtelet**.

Entre 1449 et 1476, les limites de la ville fortifiée s'étendent de nouveau grâce à l'édification d'une troisième enceinte encerclant la « Nouvelle Ville » (C), qui inclut des quartiers situés au sud de la Vilaine, notamment autour du couvent des Carmes édifié en 1448.

Cette nouvelle fortification est dotée de courtines reliant 3 portes et 11 tours d'une quinzaine de mètres de hauteur et équipées pour l'artillerie à poudre. Malgré tout, le rempart se dégrade très rapidement et résiste peu aux assauts. Les matériaux utilisés sont en effet de mauvaise qualité et la mise en œuvre hâtive. Afin de renforcer la protection des fortifications, plusieurs ouvrages avancés sont édifiés devant les portes sous forme de boulevard d'artillerie. C'est le cas de la porte Mordelaise où une barbacane* semi circulaire comportant trois niveaux de canonnières* et casemates* est édifiée.

L'abandon et le démantèlement

Dès le début du XVII^{ème} siècle, les fortifications sont délaissées et le roi Henri IV ordonne en 1602 le démantèlement des tours et des portes. La porte Mordelaise, où loge le capitaine, est épargnée.

À partir de 1636, Louis XIII autorise la vente des fossés, bastions et remparts. Les douves entre la porte Mordelaise et la tour Duchesne sont ainsi vendues à des particuliers en 1694.

La porte Mordelaise est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques, le 11 juin 1926, et devient propriété de la Ville de Rennes en 1970. Un pont-levis, réplique de celui du château de Montmuran aux Iffs, a été installé en 1997.

* Voir lexique, page suivante



Plan Hévin, 1685

Lexique

Baillistre:

celui qui a la garde et la tutelle des enfants nobles, ainsi que du fief, durant leur minorité.

Barbacane:

ouvrage avancé placé face à une entrée souvent au-delà du fossé pour en défendre l'accès.

Canonnière:

meurtrière pour le tir au canon. Généralement ovale ou circulaire surmontée d'un trou de visée. Casemate : chambre voûtée à l'épreuve de l'artillerie.

Châtelet:

ouvrage constitué de deux tours entre lesquelles est percée une porte.

Courtine:

muraille entre deux tours souvent surmontée d'un chemin de ronde.

Fossé:

tranchée entourant une fortification pour permettre un isolement, aussi appelé douve.

Mâchicoulis:

ensemble des parapets en surplomb et de la partie du sol percée d'ouvertures pour le tir fichant.

Pont-levis:

pont dont le tablier se relève en pivotant sur une extrémité. L'extrémité mobile du tablier est reliée par des chaînes à une ou deux pièces de bois en bascule appelée flèche.

Poterne:

petite porte dérobée, ouverte dans les endroits les moins apparents et les moins exposés, notamment dans les fossés.